# FACULTÉ DES SCIENCES ET TECHNIQUES DE LIMOGES



MASTER 1 INFORMATIQUE

## Projet Infrastructure Réseaux

Réalisé par: Amadou Oury DIALLO Kilani Wajdi

## 1 Mise en oeuvre du Réseau et VLAN

Pour la mise en oeuvre du réseau nous nous sommes inspiré des TPs, et dans notre cas nous avons choisi de faire un routage automatique de type RIP sur les routeurs A et B et un routage manuel sur les routeurs 1 et 2 du réseau. Ci-dessous l'image généré par le script python de notre fichier build\_architecture contenant les configurations des switchs virtuels simulant les réseaux et des netns simulant les machines (routeur, poste)

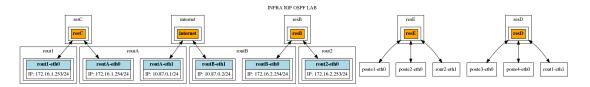


Figure 1: Architecture réseau

Nous constatons que les interfaces des rout1-eth1 et rout2-eth1 ne possède pas

## 1.1 Capture VLAN (Question 1)

Pour la capture nous avons fait le choix d'utiliser  $\mathbf{tcpdump}$  avec l'option  $\mathbf{-e}$   $\mathbf{vlan}$ :

Figure 2: Trafic Vlan observé

Le trafic est capturé sur l'interface rout1-eth1(celle ne possédant pas de config IP) du routeur 1 et il s'agit d'un ping entre poste3 et poste 4. Nous

observons l'entête ethertype des paquets est 802.1Q (0x8100) suivi de l'id du vlan (200 ou 100).

Nous observons aussi que la résolution ARP du ping s'effectue entre l'interface de poste4 (@mac: la:bf:0a:cc:e3:9b) et l'interface du routeur rout1-eth1 (@mac: ca:d0:05:af:ba:5f) sur le premier paquets, puis sur le deuxième paquet on constate que l'interface du routeur rout1-eth1 fait à son tour une résolution ARP pour joindre le poste3 @mac: 82:c6:0f:52:01:44 et transmettre le paquet ICMP. En bref nous pouvons résumer que pour qu'une machine du vlan puisse joindre une autre elle utilise l' @mac de l'interface a laquelle elles sont attachés comme adresse mac source en réalisant une résolution ARP vers cette interface qui fera à son tour une résolution ARP vers la machine à joindre.

La figure ci-dessous montre les adresses mac des différents équipements

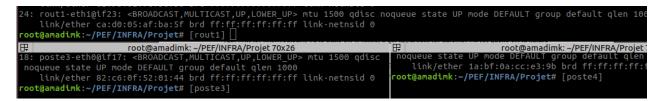


Figure 3: Adresse mac des équipements

## 2 Présentation de L2TPv3 & VxLANs (Question 2)

#### 2.1 Présentation de L2TPv3

L2TPv3 (Layer 2 Tunneling Protocol Version 3) est un protocole d'encapsulation point à point d'un protocole quelconque de niveau 2 dans IP. Cela signifie qu'on peut tunneler les protocoles de couche 2 tels qu'Ethernet, Frame Relay, ATM, HDLC, PPP, etc. sur un réseau IP. Par exemple, supposons que nous ayons deux sites distants et une application nécessitant que les hôtes se trouvent sur le même sous-réseau. Avec L2TPv3, ce n'est pas un problème de relier deux sites distants en les plaçant dans le même domaine de diffusion / sous-réseau. L2TPv3 est une norme IETF (RFC3931) qui possède un numéro de protocole distinct (115) et combine certaines technologies :

• Cisco L2F (Layer 2 Forwarding)

• Microsoft Point to Point Tunneling Protocol (PPTP)

L2TPv3 peut être utiliser en deux modes d'encapsulation :

- mode en encapsulation IP
- mode en encapsulation UDP

#### 2.2 Présentation de VxLAN

VxLAN est l'acronyme de Virtual eXtensible LAN standarisé à l'IETF en 2011 est un format d'encapsulation porté par Cisco et VMware ayant des fonctionnalités semblables aux VLANs mais avec quelques améliorations. VXLAN est un protocole de tunnelisation, qui permet d'étendre un réseau de couche 2 au dessus de réseaux routés. On identifie un réseau VXLAN par sa VNI (VXLAN Network Identifier). Celle-ci est codée sur 24 bits, ce qui donne 16777216 possibilités, on est alors bien loin de la limitation de 4096 induite par les VLANs.

Le fonctionnement de VXLAN est simple, il s'agit d'encapsuler une trame ethernet (couche 2 du modèle OSI), dans un datagramme UDP (couche 4). Les éléments chargés de cette encapsulation (et de la désencapsulation) sont appelés VTEP, pour VXLAN Tunnel End Point. Il suffit pour monter un réseau d'overlay VXLAN, que deux VTEP soient en mesure de communiquer en IP et en UDP, sur un numéro de port dédié (le port désigné par l'IANA est 4789, mais selon les implémentations on peut retrouver 8472 comme port par défaut, il est également possible d'en changer).

#### 2.3 L2TPv3 vs VxLAN

Sachant que les 2 permettent d'encapsuler le niveau 2, nous remarquons tout de suite que la différence majeure entre les 2 restent que la technologie VxLan n'encapsule qu'en UDP tandisque la technologie L2TPv3 encapsule UDP et en IP de plus cette dernière(L2TPv3) permet d'étendre un même réseau du point de vue niveau se trouvant dans des emplacements distincts tandis-que la première (VxLAN) permet relier aussi des réseaux différents du point de vue niveau se trouvant dans des emplacements distincts.

## 2.4 VxLANs dans Open vSwitch

Pour configurer VxLAN avec Open vSwitch il suffit de procéder de la manière suivante :

```
$ ovs-vsctl add-br br0
$ ovs-vsctl add-port br0 vxlan1 — set interface vxlan1 type=
vxlan options:remote_ip=172.16.2.253 options:key=flow options
:dst_port=8472
```

#### **Explication:**

- 1 ajout d'un bridge.
- 2 ajout du tunnel vxlan1 sur le bridge (l'autre machine remote doit être configurer de la même manière sauf pour l'adresse ip).

### 2.5 Chiffrement du trafic L2TPv3 ou VXLAN

Pour sécuriser les tunnels (L2TPv3 & VxLAN) nous pouvons utiliser un protocole de sécurité de niveau 3 au bout de chaque tunnel pour permettre de chiffré de chaque bout de et de le déchiffré. Un des protocoles de ce types que nous pouvons utiliser est **IPsec (Internet Protocol Security, RFC 2401)** qui est un protocole de la couche 3 du modèle OSI, tout comme IP; permettant de chiffrées (confidentialité) et protégées (intégrité) les données transitant dans 2 extrémités sont authentifiées.

#### 2.6 L2TPv3 & VXLAN vs MPLS

## 3 Tunnel L2TPv3

Pour la mise en place du tunnel vous le trouverez le config dans les fichiers : **build\_tunnel\_ip\_vlan** en mode encapsulation IP et **build\_tunnel\_udp\_vlan** en mode encapsulation UDP.

Pour construire le reséaux il suffit d'executer le script **build\_architecture** suivi ensuite d'un des fichiers ci-dessus selon le type d'encapsulation que nous voulons.

#### 3.1 Vérification ARP en mode IP

Pour la vérification d'arp nous avons lancer notre tepdump sur l'interface tunnel du routeur et nous avons lancer un ping entre les hôtes poste1

et **poste3** se trouvant chacun d'un coté d'internet et la capture ci-dessous montre que le protocole fonctionne entre les deux machines.

```
root@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet# [rout1] tcpdump -lnvv -l tunnel -e vlan
tcpdump: lstsening on tunnel, link-type ENIOMB (Ethernet), capture size 262144 bytes
23:27:51.050904 c6:d9:9a:a7:4b:b2 > ff:ff:ff:ff:ff; ethertype 802.10 (0x8100), length 46: vlan 100, p 0, ethertype ARP, Ethernet (len 6), I
Pv4 (len 4), Request who-has 192.168.100.58 tell 192.168.100.38, length 28
23:27:51.0502579 fai:e0:77:07:755 > c6:d9:9a:a7:4b:b2 > fai:e0:77:07:a7:55 > c6:d9:9a:a7:4b:b2 > fai:e0:77:07:a7:55 > c6:d9:9a:a7:4b:b2 > fai:e0:77:07:a7:55 > c6:d9:9a:a7:4b:b2 > fai:e0:77:07:a7:55 > length 28
23:27:51.050804 c6:d9:9a:a7:4b:b2 > fai:e0:77:07:a7:55 > length 28
23:27:51.0502579 fai:e0:93:a7:4b:b2 > fai:e0:77:07:a7:55 > length 28
23:27:51.0502579 fai:e0:93:e0:71:07:a7:55 > length 28
23:27:51.0502579 fai:e0:71:07:a7:55 > length 28
23:27:51.0502579 fai:e0:71:07:a7:55 > length 28
23:27:51.0502579 fai:e0:77:07:a7:55 > length 46: vlan 100, p 0, ethertype ARP, Ethernet (len 6), I
24:e0:77:07:a7:55 > length 46: vlan 100, p 0, ethertype ARP, Ethernet (len 6), I
25:e0:77:07:a7:55 > length 46: vlan 100, p 0, ethertype ARP, Ethernet (len 6), I
27:e0:77:67:a7:67:68:100.00, p 0, ethertype ARP, Ethernet (len 6), I
28:e0:77:e0:77:e0:77:67:a7:67:e0:77:e0:77:e0:77:e0:77:e0:77:e0:77:e0:77:e0:77:e0:77:e0:77:e0:77:e0:77:e0:77:e0:77:e0:77:e0:77:e0:77:e0:77:e0:77:e0:77:e0:77:e0:77:e0:77:e0:77:e
```

Figure 4: Vérification arp

## 3.2 Vérification du service DHCP

Les configurations du serveur dhcp sont présent dans le fichier build\_tunnel\_ip\_vlan. Nous lançons un tcpdump sur l'interface tunnel du routeur 1 et lançons dhclient poste1-eth0.100 sur la machine poste 1 pour qu'elle demande l'obtention d'une adresse ip comme on peut le constater ci-dessous le dhcp marche bien.

Figure 5: Dhcp prise en charge du poste 1

Figure 6: Rêquete dhep traité par dnsmasq qui simule le serveur dehp

La capture ci-dessous montre que toute les machines prennent une **default** l'interface vlan du routeur 1 car elles ont obtenu leur adresses ip par le serveur dhcp qui tourne sur ces interfaces dont **tunnel.100**: **192.168.100.254** pour le vlan 100 et **tunnel.200**: **192.168.200.254** pour le vlan 200.

□ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □	I⊞ amadimk@amadimk: ~/PEF/INFRA/Projet 70x5
root@amadimk:~/PEF/INFRA/Projet# [poste4] ip r	amadimk@amadimk:~/PEF/INFRA/Projet\$ [poste1] ip r
default via 192.168.200.254 dev poste4-eth0.200	default via 192.168.100.254 dev poste1-eth0.100
192.168.200.0/24 dev poste4-eth0.200 proto kernel scope link src 192.1	192.168.100.0/24 dev poste1-eth0.100 proto kernel scope link src 192.1
68.200.76	68.100.58
root@amadimk:~/PEF/INFRA/Projet# [poste4]	amadimk@amadimk:~/PEF/INFRA/Projet\$ [poste1] [
root@amadimk: ~/PEF/INFRA/Projet 70x31	□ root@amadimk: ~/PEF/INFRA/Projet 70x31
<pre>root@amadimk:~/PEF/INFRA/Projet# [poste3] ip r</pre>	root@amadimk:~/PEF/INFRA/Projet# [poste2] ip r
	TOOCUANACTIK."/FEF/INFRA/FTOJEC# [POSCEZ] CP T
	default via 192.168.200.254 dev poste2-eth0.200
	default via 192.168.200.254 dev poste2-eth0.200
default via 192.168.100.254 dev poste3-eth0.100	default via 192.168.200.254 dev poste2-eth0.200

Figure 7: default route des postes fournis par dhep

## 3.3 Connexion TCP routeur 1 poste 1 via tunnel

Nous lançons un tepdump sur l'interface du tunnel l2peth0 et une socat serveur au niveau du routeur 1 puis une socat cliente au niveau du poste 1. Sur le tepdump nous pouvons constatez que les paquets empruntent bien le tunnel et nous constatons aussi l'établissement de la connexion tcp avec les flags : SYN - SYN/ACK et ACK représenté respectivement sur les paquets par [S] - [S.] et [.]

Figure 8: socat TCP entre routeur 1 et poste 1

## 4 Tunnel L2TPv3 IP/UDP vs GRE

#### 4.1 Tunnel L2TPv3 en mode IP vs UDP

Pour comprendre la différence entre une tunnelisation L2TPv3 en mode IP et UDP nous avons sniffé des paquets sur l'interface rout2-eth0 du routeur 1 et avons établi une connexion tcp entre routeur 1 et poste 1 dans chacun des modes, puis ensuite nous avons ouverts les captures du trafic avec wireshark pour analyser les 2 captures.

par ailleurs il est à préciser que lors des configurations du L2TPv3 en mode UDP **Tunnel L2Tv3 en mode IP** 

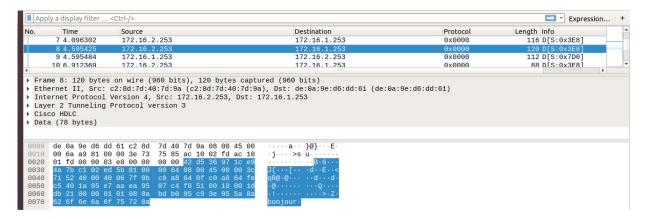


Figure 9: Encapsulation tunnel l2tpv3 mode IP

Nous remarquons le protocole IP qui encapsule un protocol L2TPv3 avec wireshark, tandisque qu'avec tcpdump ce protocole est marqué "unknown"

#### Tunnel L2Tv3 en mode IP

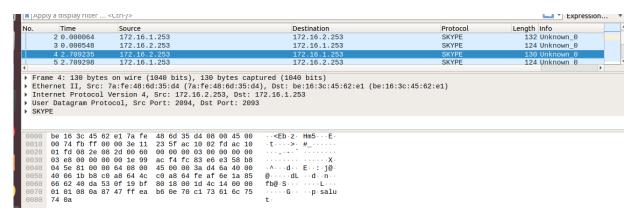


Figure 10: Encapsulation tunnel l2tpv3 mode UDP

En udp nous remarquons clairement que le protocole IP encapsule le protocole UDP nous voyons les ports on que nous avons indiqué lors de la configuration du tunnel en udp : **2094 et 2093**.

Pour conclure nous pouvons donc dire donc que la différence entre les deux modes du tunnel L2TPv3 réside dans la manière dont il procède pour l'encapsulation notamment dans le cas du mode IP il encapsule le protocole L2TPv3 luimême qui est encapsuler à son tour par le protocole IP pour faire la différence

ainsi entre les deux (mode IP et protocole IP ) tandisqu'en mode UDP le protocole UDP est directement encapsuler par le protocole IP.

Par ailleurs il est à préciser que pour voir cette différence il faut sniffer les paquets n'ont pas dans le tunnel mais en dehors.

### 4.2 Tunnel L2TPv3 vs Tunnel GRE

GRE (Generic Routing Encapsulation) est un simple protocole d'encapsulation IP, il est utilisé pour envoyer un paquet d'un réseau a un autre sans devoir le traiter comme un paquet IP par les routeurs intervenants. le L2TP permet l'etablissement et le maintien de l'émulation des PPP session qui est en une différence par rapport à un Tunnel GRE, aussi, les MTU sont différentes puisque le tunnel L2TPv3 rajoute 40 octets en plus des 40 octets de l'entete TCP/IP (par exemple pour pouvoir supporter des trames de 1500 octets sans fragmentation des paquets il faudra configurer l'interface pour une MTU égale à 1500 - 40 (TCP/IP header) - 40 (L2Tv3 header) = 1420 octets) tandis que la MTU pour un tunnel GRE est généralement fixe à 1476 octets par exemple (si un paquet de 1500 octets arrive sur un tunnel GRE, il est fragmenté en deux dont un premier paquet de 1476 + 24 octets (GRE header) = 1500 octets et un second de 44 + 24 octets (GRE header) = 68 octets avant d'être acheminer.) donc en conlusion l'entête GRE est 24 octets et celle de L2TPv3 octets.

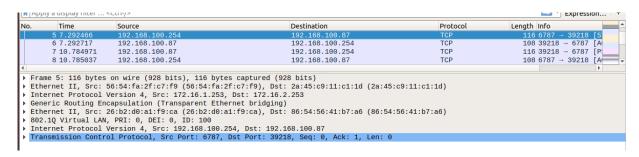


Figure 11: Capture d'un trafic TCP empruntant le tunnel GRE

## 5 Configuration IPsec

Pour configurer notre réseau avec IPsec afin de chiffrer le trafic empruntant le tunnel, nous avons procéder à une configuration inspiré des TPs ainsi, le

fichier **build\_ipsec\_rout1\_rout2** contient cette configuration qui s'applique sur les interfaces d'entrées du tunnel de chaque routeur (1 et 2).

```
root@amadink:-/PEF/INFRA/Projet# [rout1] tcpdump -lnvv -i rout1-eth0

tcpdump: listening on rout1-eth0, link-type EN10MB (Ethernet), capture size 262144 bytes

22:13:51.415625 IP (tos 0x0, ttl 62, id 16930, offset 0, flags [none], proto ESP (50), length 160)

172.16.2.253 > 172.16.1.253: ESP(spi=0x12345678,seq=0x17), length 140

22:13:51.416064 IP (tos 0x0, ttl 64, id 17126, offset 0, flags [none], proto ESP (50), length 160)

172.16.1.253 > 172.16.2.253: ESP(spi=0x12345678,seq=0x19), length 140

22:13:52.416948 IP (tos 0x0, ttl 62, id 16936, offset 0, flags [none], proto ESP (50), length 160)

172.16.2.253 > 172.16.1.253: ESP(spi=0x12345678,seq=0x18), length 140

22:13:52.417122 IP (tos 0x0, ttl 64, id 17295, offset 0, flags [none], proto ESP (50), length 160)

172.16.1.253 > 172.16.2.253: ESP(spi=0x12345678,seq=0x1a), length 140

22:13:53.448975 IP (tos 0x0, ttl 62, id 17027, offset 0, flags [none], proto ESP (50), length 160)

172.16.2.253 > 172.16.2.253: ESP(spi=0x12345678.seq=0x1a), length 140

22:13:53.448975 IP (tos 0x0, ttl 62, id 17027, offset 0, flags [none], proto ESP (50), length 160)

172.16.2.253 > 172.16.2.253: ESP(spi=0x12345678.seq=0x1a), length 140
```

Figure 12: Capture du trafic utilisant Ipsec pour chiffrement

Ci-dessus on peut remarquer que le trafic contient ESP (Encapsulation Security Protocol) et nous remarquons que chaque paquet est identifiée par un SPI (security parameters index) unique (32 bits) que nous avon choisi  $\mathbf{spi} = 0 \times 12345678$ . Par ailleurs nous rappelons que ce trafic concerne un ping entre poste 1 et poste 2 que nous n'arriverons pas à identifié ici par l'utilisation d'IPsec qui chiffre ce trafic.

```
root@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet# [rout1] iperf -s

root@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet# [rout1] iperf -s

root@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet# [poste1] iperf -c 192.168.100.254

Client connecting to 192.168.100.254, TCP port 5001

TCP window size: 85.3 KByte (default)

[ 4] local 192.168.100.254 port 5001 connected with 192.168.100.87 po

[ 3] local 192.168.100.87 port 49820 connected with 192.168.100.254 p

ort 5901

[ 10] Interval Transfer Bandwidth

[ 4] 0.0-10.0 sec 570 MBytes 477 Mbits/sec

root@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet# [poste1] iperf -c 192.168.100.254

root@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet# [poste1] iperf -c 192.168.100.254
```

Figure 13: Rapport de performance avec iperf sans utilisation du chiffrement IPsec

On peut remarquer que pour un intervalle de **10s** iperf à réçu à transferer entre poste 1 et routeur 1 **570 MBytes** de paquets TCP soit **470 MBytes**/s de Bande passante.

```
root@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet 70x23

root@amadimk:-/PEF
```

Figure 14: Rapport de performance avec iperf avec utilisation du chiffrement IPsec

Ici, remarquons que pour un intervalle de **10s** iperf à réçu à transferer entre poste 1 et routeur 1 **208 MBytes** de paquets TCP soit **174 MBytes/s** de Bande passante qui est plus que la moitié en utilisation sans IPsec.

## 6 Accès Internet « intelligent »

#### 6.1 Accès Internet

Pour Permettre l'accès internet à notre réseau, nous avons activer au niveau de notre machine root l'interface du bridge internet et nous lui avons attribué une adresse d'un réseau appartenant à notre architecture 10.87.0.253 ensuite nous avons ajouter une règle firewall à notre machine root pour faire du SNAT de notre réseau 10.87.0.0/24 provenant de cette interface et nous avons aussi activer la capacité à notre machine de faire de forwarding qui est désactiver par défaut afin de lui permettre rédiriger nos paquets provenant de notre architecture à la manière d'un routeur. A partir de là on peut donc remarquer que nous avons accès à internet à partir du routeurA et du routeurB.

Figure 15: Autorisation d'accès à internet

Toutes les règles et les configurations à effectuer se trouve dans le fichier : build\_internet

## 6.2 Accès Internet pour routeur 1 avec iptables

Pour ce faire il suffit de configurer le routeur A avec des règles firewall d'iptables en faisant du SNAT comme suit :

```
$ ip netns exec routA iptables -t nat -A POSTROUTING -s
172.16.1.0/24 -j MASQUERADE

$ ip netns exec routA iptables -t nat -A POSTROUTING -s
192.168.100.0/24 -j MASQUERADE

$ ip netns exec routA iptables -t nat -A POSTROUTING -s
192.168.200.0/24 -j MASQUERADE
```

Parallèlement pour autoriser internet sur le routeur 2 il suffit de faire même configuration sauf pour la première règle où il faut substituer le réseau 172.16.1.0/24 par 172.16.2.0/24

```
root@amadimk: ~/PEF/INFRA/Projet 70x23

root@amadimk: ~/PEF/INFRA/Projet# [rout1] ping 8.8.8.8

PING 8.8.8.8 (8.8.8.8) 56(84) bytes of data.

64 bytes from 8.8.8.8: icmp_seq=1 ttl=115 time=157 ms

64 bytes from 8.8.8.8: icmp_seq=2 ttl=115 time=163 ms

64 bytes from 8.8.8.8: icmp_seq=3 ttl=115 time=174 ms

^C

--- 8.8.8.8 ping statistics ---

3 packets transmitted, 3 received, 0% packet loss, time 2003ms

rtt min/avg/max/mdev = 157.761/165.286/174.922/7.163 ms

root@amadimk: ~/PEF/INFRA/Projet# [rout1] []
```

Figure 16: Autorisation d'accès à internet pour routeur 1

## 6.3 Accès Internet pour poste 1

Sachant que poste 1 à obtenu sa configuration IP par DHCP donc sa route par défaut devrait etre l'interface du routeur 1 tunnel.100 : 192.168.100.254 de même pour poste 2 tunnel.200 :192.168.200.254 donc ils passent bien par routeur 1 pour accéder à internet comme le montre les captures cidessous.

```
| Foot@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet* [poste2] ip r | default via 192.168.200.54 dev poste2-eth0.200 | fost.200.54 | foot@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet* [poste2] ip r | default via 192.168.100.254 dev poste2-eth0.200 | fost.200.54 | foot@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet* [poste2] ip r | default via 192.168.100.254 dev poste2-eth0.100 | fost.200.54 | foot@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet* [poste2] ping -c 2 8.8.8.8 | foot@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet* [poste2] ping -c 2 8.8.8.8 | foot@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet* [poste1] ping -c 2 8.8.8.8 | foot@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet* [poste1] ping -c 2 8.8.8.8 | ping statistics --- | foot@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet* [poste1] ping -c 2 8.8.8.8 | ping statistics --- | foot@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet* [poste1] ping -c 2 8.8.8.8 | ping statistics --- | foot@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet* [poste1] ping -c 2 8.8.8.8 | ping statistics --- | foot@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet* [poste1] ping -c 2 8.8.8.8 | ping statistics --- | foot@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet* [poste1] ping -c 2 8.8.8.8 | ping statistics --- | foot@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet* [poste1] ping -c 2 8.8.8.8 | ping statistics --- | foot@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet* [poste2] ping -c 2 8.8.8.8 | ping statistics --- | foot@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet* [poste1] ping -c 2 8.8.8.8 | ping statistics --- | foot@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet* [poste1] ping -c 2 8.8.8.8 | ping statistics --- | foot@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet* [poste1] ping -c 2 8.8.8.8 | ping statistics --- | foot@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet* [poste1] ping -c 2 8.8.8.8 | ping statistics --- | foot@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet* [poste1] ping -c 2 8.8.8.8 | ping statistics --- | foot@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet* [poste1] ping -c 2 8.8.8.8 | ping statistics --- | foot@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet* [poste1] ping -c 2 8.8.8.8 | ping statistics --- | foot@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet* [poste1] ping -c 2 8.8.8.8 | ping statistics --- | foot@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet* [poste1] ping -c 2 8.8.8.8 | ping statistics --- | foot@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet* [poste1] ping -c 2 8.8.8.8 | ping statistics --- | foot@ama
```

Figure 17: Autorisation d'accès à internet pour poste 1 passant par routeur 1

## 6.4 Accès Internet optimisation par dnsmasq

Pour pouvoir autoriser internet par le routeur 2 en utilisant **dnsmasq** pour optimiser internet nous avons mis en place un **DHCP Relay** sur le routeur 2 qui permet de relayer les requêtes dhcp des machines de son coté au serveur dhcp se trouvant sur routeur 1 tout en lui spécifiant dans les options des requêtes la route par défaut à utiliser qui est à priori son interface à lui même.

Pour Lancer un **DHCP Relay** avec **dnsmasq** et spécifier une route par défaut à utiliser il suffit de procéder comme suit :

```
 \begin{vmatrix} \$ & \text{dnsmasq} & -\text{d} & -\text{dhcp-relay} = 192.168.100.253, 192.168.100.254, \text{tunnel} \\ .100 & -\text{dhcp-option} = 3,192.168.100.253 \end{vmatrix}
```

Explication: avec l'option -dhcp-relay on indique l'adresse de l'interface sur lequel est lancé le dhcp-relay: 192.168.100.253, l'adresse du serveur dhcp distant: 192.168.100.254 puis avec l'option -dhcp-option on indique qu'on veut utiliser comme route par défaut (le 3) l'adresse: 192.168.100.253

```
root@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet# [poste1] dhclient poste1-eth0.100
root@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet# [poste1] dhclient poste1-eth0.100
root@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet# [poste1] ip r
default via 192.168.100.253 dve poste1-eth0.100
192.168.100.0/24 dev poste1-eth0.100 proto kernel scope link src 192.1
68.100.87
root@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet# [poste1] ip r
default via 192.168.100.253 dve poste1-eth0.100 proto kernel scope link src 192.1
68.100.87
root@amadimk:-/PEF/INFRA/Projet# [poste1] ping -c 3 8.8.8.8
PING 8.8.8.8 (8.8.8.8) 56(84) bytes of data.
64 bytes from 8.8.8.8: icmp_seq=1 ttl=114 time=205 ms
64 bytes from 8.8.8.8: icmp_seq=2 ttl=114 time=154 ms
64 bytes from 8.8.8.8: icmp_seq=3 ttl=114 time=74.4 ms
65 cycle from 8.8.8.8: icmp_seq=3 ttl=114 time=74.4 ms
66 cycle from 8.8.8.8: icmp_seq=3 ttl=114 time=74.4 ms
67 cycle from 8.8.8.8: icmp_seq=3 ttl=114 time=74.4 ms
68 cycle from 68 cycle f
```

Figure 18: Mise en oeuvre dhcp relay pour accès internet optimisé

## 7 Interdiction de trafic entre VLAN 100 et VLAN 200

## 7.1 Interdiction à l'aide d'Iptables

Les règles firewall à executer avec iptables sont les suivantes :

Le fichier permettant de faire le build de ces règles sur nos routeurs 1 et 2 est : build\_iptables\_deny\_vlan100\_vlan200. Ainsi, comme nous pouvons le constater sur la capture suivante les postes se trouvant sur le même vlan arrivent à communiquer par ping et n'arrivent pas à faire le ping si le vlan est diffèrent.

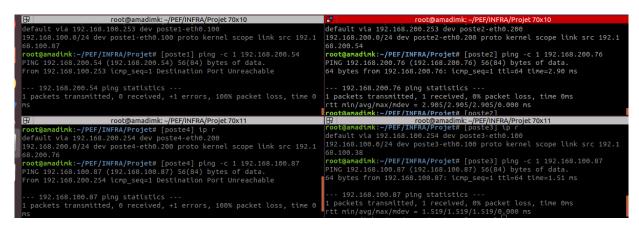


Figure 19: Interdiction communication VLAN 100 et VLAN 200 Iptables

On constate sur la capture que le ping du poste 1 vers le poste 2 ne marche pas, que le ping du poste 3 vers le poste 1 marche bien, aussi le ping du poste 4 vers le poste 3 ne marche pas mais par contre celui du poste 2 vers poste 4 marche bien.

## 7.2 Interdiction à l'aide de Policy Routing

Pour l'interdiction avec Policy routing, nous avons ajouté deux nouvelles tables de routage **vlan100** et **vlan200** en éditant le fichier /etc/iproute2/rt\_tables ensuite nous avons exécuté les commandes suivantes :

```
#rout1
$ ip netns exec rout1 ip rule add from 192.168.100.0/24 lookup
$ ip netns exec rout1 ip rule add from 192.168.200.0/24 lookup
   vlan200
#rout2
$ ip netns exec rout2 ip rule add from 192.168.100.0/24 lookup
   vlan 100
$ ip netns exec rout2 ip rule add from 192.168.200.0/24 lookup
   vlan200
# Ici nous avons preferez une interdiction administrative de
   communication entre les 2 vlans : prohibit
#rout1
$ ip netns exec rout1 ip route add prohibit 192.168.200.0/24
   table vlan100
$ ip netns exec rout1 ip route add prohibit 192.168.100.0/24
   table vlan200
#rout2
$ ip netns exec rout2 ip route add prohibit 192.168.200.0/24
   table vlan100
$ ip netns exec rout2 ip route add prohibit 192.168.100.0/24
   table vlan200
```

Le fichier permettant de faire le build de ces règles sur nos routeurs 1 et 2 est : build\_policy\_routing\_deny\_vlan100\_vlan200.

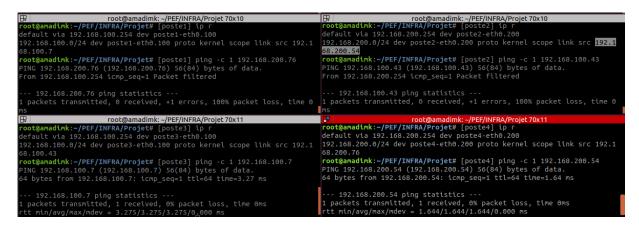


Figure 20: Interdiction communication VLAN 100 et VLAN 200 Policy Routing

On constate sur la capture que le ping du poste 1 vers le poste 4 ne marche pas avec **packet filtered**, que le ping du poste 3 vers le poste 1 marche bien, aussi le ping du poste 4 vers le poste 2 marche bien mais par contre celui du poste 2 vers poste 3 ne marche pas.